

Jean LOUBATIERES

De la *syllabe* aux *conjointes* et aux *composées*

Première partie:



l'oriya ⁽¹⁾

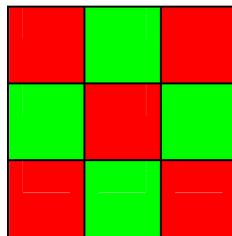
2007

Les Nouvelles Editions de la Francographie

ISBN 2-911925-27-0

Mai 2007

Les Nouvelles Editions de la Francophonie



"Tableaux"

Ce tableau s'analyse ainsi :

	ଅ	ଆ	ଇ	ଈ	
	a	aa	i	ii	
	ଉ	ଊ	ଋ		
	u	uu	ୠ (vocalique)		
	ଏ	ଐ	ଓ	ଔ	
	e	ai	o	au	
ki-varga	କ	ଖ	ଗ	ଘ	ଙ
	ka	k ^h a	ga	g ^h a	ᅇa
ci-varga	ଚ	ଛ	ଜ	ଝ	ଞ
	ca	c ^h a	ja	j ^h a	ᅇa
ᅇi-varga	ଟ	ଠ	ଡ	ଢ	ଣ
	ᅇa	ᅇ ^h a	ᅇa	ᅇ ^h a	ᅇa
ti-varga	ତ	ଥ	ଦ	ଧ	ନ
	ta	t ^h a	da	d ^h a	na
pi-varga	ପ	ଫ	ବ	ଭ	ମ
	pa	p ^h a	ba	b ^h a	ma
	ଯ	ର	ଲ	ଶ	ଷ
	ya	ra	la	ᅇa	ᅇa
	ସ	ହ	ଝ	ଞ	ଞ
	sa	ha	ᅇ ^h a	ᅇ ^h r ^h a	ya
			ମ		
			la		

Qu'il faudrait, peut-être, plus exactement, présenter ainsi:

<i>voyelles isolées</i>	ଅ	ଆ	ଇ	ଈ	ଉ	ଊ
	a	aa	i	ii	u	uu
			ଏ	ଐ	ଓ	ଔ
			e	ai	o	au
			ଋ	ୠ	ଌ	ୡ
			ୠ (vocalique)	ୡ (vocalique)	ୢ (vocalique)	ୣ (vocalique)
<i>ki-varga</i>	କ	ଖ	ଗ	ଘ	ଙ	
	ka	k ^h a	ga	g ^h a	ṅa	
<i>ci-varga</i>	ଚ	ଛ	ଜ	ଝ	ଞ	
	ca	c ^h a	ja	j ^h a	ṅa	
<i>ṭi-varga</i>	ଟ	ଠ	ଡ	ଢ	ଣ	
	ṭa	ṭ ^h a	ḍa	ḍ ^h a	ṇa	
<i>ti-varga</i>	ତ	ଥ	ଦ	ଧ	ନ	
	ta	t ^h a	da	d ^h a	na	
<i>pi-varga</i>	ପ	ଫ	ବ	ଭ	ମ	
	pa	p ^h a	ba	b ^h a	ma	
	<i>sourde</i>	<i>sourde aspirée</i>	<i>sonore</i>	<i>sonore aspirée</i>	<i>nasale</i>	
	ୟ	ଲ	ଶ	ଷ	ସ	
	ya	la	ṣa	ṣa	sa	
	ଞ	ଞ	ର	ହ		
	ṅa	ṅa	ra	ha		
	ଠ	ୠ	।			
	m (anusvara)	ି (bisarga)	~ (chandra bindu)			

La présentation "de Panini" des graphèmes de l'oriya - qui est celle, courante, de l'ensemble des langues qui utilisent une écriture "Brahmi" - est très pratique et généralisable; mais elle est fondée (globalement) sur une **analyse de phonèmes et non sur une analyse de la constitution des glyphes, et, partant, des caractères** des écritures de ces langues. Or il existe des différences considérables - et des parentés étroites, et quelquefois surprenantes - entre les différentes Brahmi.

Les tentatives - souvent indiennes même - de concevoir une écriture commune dont seules les *polices* seraient **oriya, gujarati, hindi** ou autre, sont des tentatives qui obligent d'écraser - au passage - les **spécificités de chaque système** et qui rendent - à brève échéance - incompréhensible (et inefficace) le fonctionnement de chaque écriture. Ceci conduit naturellement à choisir, en fin de compte, et après l'échec prévisible de ces tentatives, ... l'anglais ou, au moins la graphie de l'anglais comme écriture commune, peut-être agrémentée, "à l'indienne de Bollywood", par des glyphes ressemblant aux différentes Brahmi.

J'envisage avec horreur un ଶବ୍ଦପଢ଼େଇଅଟ ("frappé" en OR_Utkal ଶବ୍ଦପଢ଼େଇଅଟ) et "épelé" *suprabhat* pour ସୁପ୍ରଭାତ (et encore cette façon d'écrire est - déjà - abimée).

Ý_d et **Þ**_{d^h} avec un point souscrit (nokta) représentent

une cérébrale que je note, pour conserver la filiation, **d^r** et **d^{hr}** : elles sont souvent notées **ɽ** ou **ɽ̣** et **ɽ^h** ou **ɽ̣^h**

	Ý	Þ
Shree-Ori-001	Ý	Þ
	d^r	d^{hr}